

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 18 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 18 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-06-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 juin 1850

J'espère une lettre de vous aujourd'hui. J'ai donné à dîner hier aux Chreptovitz. J'avais entre autres Molé, Changarnier, Morny. Les deux premiers aiment mieux je crois dîner séparément. Le soir je suis allée un moment chez les Hatzfeld. Le

g[énéral] de Lahitte y est venu. Je ne sais aucune nouvelle. Seulement rien n'est terminé avec l'Angleterre. On est, je crois, d'accord sur le fond, mais non pas sur la forme. On ne parle que de la dotation. Toujours du doute mais je ne crois vraiment pas possible que cela soit refusé. La discussion à ce que dit Berryer ne viendra que Lundi. Un mot d'Ellice de hier. Mais je n'ai pas à vous parler de Londres. Vous savez tout à présent, & nous, nous n'en savons rien.

Thiers raconte à tout le monde son émotion des [?] de St Léonard. On dit qu'il pleure encore en racontant. On dit aussi qu'il est revenu fusionniste. Chreptovitz part après demain avec un grand regret de ne pas vous voir. J'ai écrit à Marion une lettre suppliante, Hélas cela n'y fera rien. Ste-Aulaire me quitte à l'instant. Hier on m'a dit que si l'Assemblée refuse, le pays fera une souscription, et qu'on lui votera 15 millions peut être. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 18 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3377>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 juin 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationSaint Léonard

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

peri le 18 Juin 1850.] ²⁶⁷⁵

j'espérais une lettre de vous depuis
d'hier. j'ai donné à deux fois
aux Thoracoptodes. j'avais mis
autre molé, phaenopis, Moray.
les deux premiers avaient
murié je vous dirais rapidement.
ce soir j'ai mis une nouvelle
dans le Metzfeld. ug! de la honte
y est arrivé. j'en vain avais
une autre. Je l'aurai, mais
n'a pas terminé avec l'aspiration.
aujourd'hui j'aurai d'accord avec
vous, mais vous par malice
formez.

on ne peut que décliner.
toujours de droite. mais j'en
vous vaincraut par possible.

que cela soit refusé. La
discussion, à ce que dit Dreyfus,
se tiendra jeudi.

un week d'Ellen de Kies.
Mais je n'ai pas à vous parler
de Londres. Vous savez très
bien que, à ce moment, nous ne
savons rien.

Peut raconte à tout le week
sur révolution des réseaux de St
Lionard. on dit qu'il pleut
encore ce matin. on dit
aussi qu'il y a une révolution française.

Cherstovitch parle à Paris
demain avec le grand regard
de sa personne.

j'ai écrit à Marion une

lettre supplémentaire. Mais
elle n'y fera rien.

Si aulais une partie à
l'instinct.

hier on me a dit, que si
l'assemblée refuse, le pays
fera une souscription, et
ce qu'on lui votera 15 millions
peut-être.

adieu. adieu.)